



Utilisons nos subventions de manière durable.

Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent en danger l'eau potable et notre santé.

Initiative pour une eau potable propre **OUI**

Conférence de presse

Conférence de presse de l'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »

Discours de Thomas Stocker, Climatologue à Berne

Seul le discours prononcé fait foi.

Mesdames et Messieurs

En tant que château d'eau de l'Europe, la Suisse est tenue de fixer les normes les plus rigoureuses. Où, si ce n'est à la source, faut-il protéger le bien le plus précieux pour les humains et les écosystèmes ?

Il s'agit de donner une voix à la ressource la plus importante pour les humains et les écosystèmes, l'eau, en cette ère de consommation et de pollution environnementale croissante. Ce qui a une voix a de la valeur. La valeur d'une ressource utilisable telle que l'eau propre est souvent méconnue aujourd'hui. Nous surexploisons les ressources ou les mettons en danger à cause d'une mauvaise gestion. Les dommages subis par la ressource ne sont pas entièrement reflétés dans sa valeur économique. C'est également le cas pour l'eau : les pressions sont quantifiables et il est évident qu'il faut agir.

Un air pur dans nos villes, une eau propre dans les rivières, les lacs et les nappes phréatiques, des océans propres et sains, tout cela ne peut plus être considéré comme acquis aujourd'hui, car nous atteignons partout les limites. C'est pourquoi les ressources essentielles doivent être protégées par des règles acceptées par la société. L'initiative pour une eau potable propre est un pilier majeur d'un cadre réglementaire protégeant l'eau en tant que ressource en Suisse.

La Suisse est le château d'eau de l'Europe. Beaucoup de gens sont fiers de ce coup de chance géographique, mais ce coup de chance nous engage aussi à protéger cette ressource. Nous distribuons l'eau que nous utilisons à nos pays voisins. Il est de notre responsabilité de rendre cette eau aussi propre que possible après qu'elle ait été utilisée dans notre pays.

Depuis que la Suisse a ratifié l'Accord de Paris sur la protection du climat, il convient de vérifier l'"adéquation climatique" de toute décision politique. L'initiative pour une

eau potable propre n'est pas seulement compatible avec le climat, elle joue également un rôle important, peut-être encore trop méconnu, dans la protection du climat. Une production agricole qui sollicite beaucoup moins l'eau potable en tant que ressource signifie en fin de compte que moins de gaz à effet de serre sont libérés dans l'atmosphère. Outre les émissions de CO₂, qui proviennent de la combustion de combustibles fossiles et que nous devons réduire à zéro d'ici 2050, le méthane et le protoxyde d'azote issus de la production agricole contribuent également de manière significative au réchauffement climatique. Le protoxyde d'azote provient en grande partie de l'ammoniac, qui est produit lors de la fertilisation.

En particulier, la concentration de méthane dans l'atmosphère a plus que doublé depuis le début du XX^e siècle et est désormais 180 % plus élevée qu'à n'importe quel moment au cours des 800 000 dernières années. Cela a été prouvé de manière irréfutable par des mesures de gaz dans la glace de l'Antarctique. L'objectif de deux degrés fixé par l'accord de Paris sur le climat est gravement menacé si nous ne parvenons pas à réduire de manière significative les émissions de méthane et de protoxyde d'azote en plus du CO₂.

C'est pourquoi l'initiative pour une eau potable propre a un double effet positif : elle réduit la pression sur les ressources précieuses en eau et contribue de manière significative à la protection du climat.